Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 40 (1914)

Heft: 11

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

existants et y ajoutèrent une fonderie de fer. Puis au bout de cinq années, M. Kaiser étant mort et un troisième associé, M. Grellet, ayant quitté l'usine, J. Duvillard resta seul à la tête de l'établissement. En 1880, le contrat d'association étant arrivé à son terme, la raison sociale se modifia pour représenter le véritable état des choses et devint purement et simplement J. Duvillard, désignation sous laquelle elle a vécu jusqu'en 1913. Ainsi pendant cinquante ans, de 1863 à 1913, J. Duvillard fut le chef des importants ateliers qui portaient son nom.

On y construisait de tout dans ces ateliers, comme cela pouvait encore se faire autrefois, avant que les lois de la division du travail se soient plus complètement imposées dans la mécanique comme ailleurs. Dans un pa ys agricole comme le canton de Vaud, ce sont naturellement les machines pour l'agriculture qui l'emportent. Notons entre autres produits de cette activité : les battoirs à blé avec les machines à vapeur fixes ou mi-fixes qui les mettaient en mouvement : les scies battantes, circulaires ou à ruban avec les roues hydrauliques destinées à les actionner ; les moulins avec leurs bluteries et monte-sacs ; les pressoirs à vin ou à fruits avec leurs treuils de commande ; les presses hydrauliques pour huileries ; les monte-chars de foin qui élèvent ceux-ci d'un seul coup aux étages de la grange. Ajoutons-y les ponts et charpentes métalliques, les turbines, vannes et hydrants, les machines pour briqueteries et pour tanneries, les conches à chocolats, les ascenseurs et monte-charges, enfin les appareils de levage, treuils, grues, chèvres et ponts-roulants, etc.

Les trois principales œuvres de la maison pendant la première période de son existence sont : l'une des diverses roues à eau de l'ancienne machine hydraulique de la ville de Genève, roues qui précédèrent la turbine Callon installée en juin 1873 ; deux grandes scies multiples montées en 1874 dans les usines de la Société des Eaux et Forêts du plateau de Pérolles à Fribourg et qui fonctionnent encore maintenant, à côté d'autres multiples beaucoup plus récentes provenant de constructeurs étrangers ou suisses, entre autres Sulzer, à Winterthour ; enfin en troisième lieu, la roue hydraulique de Froideville qui a 12 mètres de diamètre et qui tourne encore depuis 1868.

Dans la période suivante, on peut citer : le pont métallique de la Chandelard sur la route Lausanne-Belmont avec un arc de 60 mètres de portée ; le funiculaire aérien des ardoisières de Mex près St-Maurice, en Valais, avec une portée libre de 1 kilomètre et une différence de niveau de 600 mètres, qui tint assez longtemps le record de la portée libre et qui, survivant aux ardoisières épuisées, sert aujourd'hui à alimenter le village des denrées alimentaires et des marchandises qu'il est obligé de se procurer à la plaine ; l'ascenseur hydraulique à wagons de 30 tonnes de force et 14 mètres d'élévation, installé à la gare du Flon du chemin de fer Lausanne-Ouchy ; enfin les cinq turbines de l'usine de Papigno près Terni (Italie) datant de 1901 et qui, avec leur force de 3300 chevaux chacune, ont tenu pendant un certain temps le record européen de la puissance d'une turbine, record qui naturellement est aujourd'hui singulièrement dépassé.

Jules Duvillard ne négligea point pour cela la vie publique. De 1874 à 1909, il siégea au Conseil communal de Lausanne et de 1878 à 1897, il fut membre du Grand Conseil vaudois. Il avait siégé à la Constituante (1884-1885).

Nous ne répéterons point ici après tous les journaux lausannois que la pierre d'angle de son caractère fut la bonté, qualité qu'il avait héritée de sa mère née Mercier et qu'il dissimulait sous un abord quelquefois un peu rude. Ses employés et ses ouvriers l'aimaient et lui restaient fidèles, témoin celui qui, entré dans les bureaux en 1865, ne le quitta que le dernier de tous, après achèvement de la liquidation, en février 1914.

Malgré une activité si longue et si variée, Jules Duvillard, presque seul d'entre ses confrères de la Suisse romande, sut maintenir son œuvre à flot, sans faillite et sans réduction de capitaux. Puis l'âge étant venu, il réussit à liquider son œuvre, dont la seule fonderie, remise à son ancien personnel, fonctionne encore. Et quand toute cette liquidation fut achevée et en ordre, il mourut.

IIe Congrès international des Ingénieurs-Conseils, à Berne.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans le nº 24 du 25 décembre 1913, le second Congrès international des Ingénieurs-Conseils aura lieu cette année à Berne, à l'occasion de l'Exposition nationale suisse. La date est fixée du 16 au 18 juillet 1914.

Ce Congrès, organisé par la Fédération internationale des Ingénieurs-Conseils avec le concours de l'Association suisse des Ingénieurs-Conseils, traitera les questions suivantes : *Profession : régles générales ; Propagande et extension des travaux professionnels ; Tarifs d'honoraires ; Cahiers des charges-type ; Expertises et Arbitrages*, etc. L'assemblée générale annuelle de la Fédération internationale aura lieu également pendant la durée du Congrès de Berne.

Voici le programme définitif des travaux du Congrès :

Jeudi 16 juillet, 10 h. Séance d'ouverture dans la salle des Congrès à l'Exposition. 12 h. 30. Banquet au restaurant *Hospes* à l'Exposition. 15 h. Séance dans la salle des Congrès.

Vendredi 17 juillet. 9 h. Séance dans la salle des Congrès. 14 h. 30. Assemblée générale de la Fédération internationale des Ingénieurs-Conseils, même local. En cas de beau temps, les Congressistes se rendront au *Gurten* pour le souper.

Samedi 18 juillet. 9 h. Séance de clôture dans la salle des Congrès. 12 h. 30. Banquet de clôture au *Casino*.

Le Congrès se terminera par une petite excursion dont nous sommes à même de donner ci-après le programme :

Samedi 18 juillet. 18 h. 15. Départ pour Spiez, coucher à Spiez.

Dimanche 19 juillet. 8 h. 20. Départ pour le *Niesen*. Lunch au Kulm. 13 h. 15. Départ pour Kandergrund, visite des installations pour la traction électrique du Lœtschberg. Coucher à Kandersteg.

Lundi 20 juillet. 8 h. 30. Départ par le Lœtschberg pour Brigue. Visite des travaux de la 2me galerie du Simplon. 12 h. 40. Départ pour Montreux, promenade sur le Lac et dislocation à Lausanne.

Les personnes qui désirent des renseignements plus détaillés sur le Congrès, sont priées de s'adresser au Secrétaire général du Congrès, M. *de Herbais de Thun*, 18, rue Marie-Thérèse, à *Bruxelles*, ou bien au *Secrétariat de l'Association suisse des Ingénieurs-Conseils*, 4, rue Pichard, à *Lausanne*.

Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Extrait du procès-verbal de la séance du Comité central du 5 mai 1914.

Tarif d'honoraires des ingénieurs. Le Comité central est disposé à retirer le projet de tarif qui a été soumis à l'Assemblée des délégués, mais il désire connaître l'avis de l'assemblée sur les points principaux.

Publication sur les accumulateurs bernois. Il est décidé de subventionner l'ouvrage de W. Stumpf sur les accumulateurs bernois et de le recommander chaudement aux sociétaires qui pourront l'acquérir au prix de Fr. 4.—, au lieu de Fr. 5.— en librairie.

Assurance vieillesse et invalidité. A une lettre du Schweizer. Werkmeisterverband il est répondu que cette question n'intéresse la Société que trop indirectement pour qu'elle prenne position.

Normes. La Société suisse des entrepreneurs a adressé au Comité une lettre concernant les formulaires uniformes et les normes spéciales pour les travaux de fondations. Il y est répondu que le Comité central est prêt à entrer en pourparlers au sujet des formulaires uniformes, mais que, par contre, il est opposé à l'extension des normes spéciales aux travaux de fondations.

Conservation des monuments. M. E. Probst, de Zurich, est délégué à la XIIIme conférence pour la conservation des monuments, à Augsbourg.

Secrétariat. Le poste de secrétaire de la Société — vacant à la suite de la séparation des secrétariats du Wasserwirtschaftsverband et de la Société suisse des ingénieurs et des architectes — est mis au concours pour être repourvu le 1er octobre 1914.

BIBLIOGRAPHIE

La construction en béton armé. Théorie et pratique, par *A.-V. Magny,* ingénieur civil. Avec 428 figures et 9 planches hors texte. Paris et Liège. Librairie polytechnique, Ch. Béranger, éditeur. Prix : Fr. 20.—.

L'idée dominante qui a inspiré l'auteur a été de donner d'une façon *très concise, mais très claire,* tous les renseignements dont ont journellement besoin les ingénieurs et les architectes qui s'occupent de construction en ciment armé.

Dans ce but, l'auteur a fait un choix aussi rigoureux que judicieux parmi les nombreux documents qu'une longue pratique dans le bureau d'études et sur les chantiers lui a permis de rassembler. Mettant à profit l'expérience qu'il a acquise par l'étude des sujets les plus variés, il s'est efforcé de traiter toutes les questions importantes se rapportant au calcul ou à la construction. Dans celles encore nombreuses où les avis sont très partagés, il donne son avis motivé avec ses raisons à l'appui, mais il ne le fait qu'en donnant les diverses opinions contraires.

Je ne saurais pour ma part trop recommander la lecture de cet ouvrage aussi bien aux débutants qu'aux ingénieurs déjà versés dans l'art du ciment armé, car les documents nombreux et très précis que l'auteur a su réunir, joints à son expérience personnelle très étendue, en font un recueil où l'on peut trouver la solution d'un problème ou le germe d'une idée nouvelle que la réflexion de chacun peut ensuite développer à sa guise.

Paul Piketty.

Tunnel de Granges.

Longueur : 8565 m.

Etat des travaux au 31 mai 1914.

		Côté Nord Moutier	*Côté Sud* Granges	Total des 2 côtés
Longueur de la galerie de base au 30 avril 1914	m.	3832	3165	6997
Longueur de la galerie de base au 31 mai 1914	»	4035	3446	7481
Longueur exécutée en mai 1914	»	203	281	484
Longueur de l'excavation complète au 30 avril 1914	»	3525	2513	6038
Longueur de l'excavation complète au 31 mai 1914	»	3636	2692	6328
Longueur de l'excavation exécutée en mai 1914	»	111	179	290
Longueur de la voûte terminée au 30 avril 1914	»	3260	2146	5406
Longueur de la voûte terminée au 31 mai 1914	»	3446	2328	5774
Longueur de la voûte exécutée en mai 1914	»	186	182	368
Volume d'eau sortant du tunnel	l.-sec.	206	500	706
Température du rocher à l'avancement	oC	12.2	18.6	

Observations.

Côté nord. Le profil traversé pendant le mois de mai commence dans les marnes et les molasses du Delémontien pour pénétrer tout à coup dans le Kimmeridgien et y rester jusqu'à la fin du mois, après avoir passé une faible couche de sidérolithique. Le calcaire chevauche les formations tertiaires, la surface de chevauchement a une inclinaison de 55° vers S.

Les travaux ont été suspendus le 1er mai et le 31 mai (Pentecôte). Le progrès moyen de l'avancement de la galerie de base pour ces 29 jours de travail a été 7.00 m. Le point culminant du tunnel (km. 3.900) a été passé le 13 mai

Côté sud. La galerie de base a traversé les couches suivantes : Jurassique, couches à Rynchonella varians — Oolithes ferruginaux à Am. Athleta, Oxfordien, Couches de Birmensdorf, marnes d'Effinger ainsi qu'une partie du Sequanien. Les couches plongent premièrement fortement vers S. dans le Sequanien faiblement vers N.

Comme sur le côté nord les travaux ont été suspendus le 1er et le 31 mai. L'avancement total de la galerie de base est 281 m., ce qui donne comme moyenne quotidienne 9.69 m.

Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Service de placement[1].

Offre de place.

N° 12. Jeune ingénieur-électricien, avec études supérieures, connaissant la langue française, allemande et anglaise, par un bureau à Genève.

[1] Les employés sont priés de demander un règlement avant l'inscription, au Secrétariat de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, Paradeplatz, 2, Zurich I.